

Témoignage

Une Saint-Maurienne témoigne de la vie d'écrivain de sa grand-mère et a décidé de rééditer ses œuvres pour la faire connaître aux Saint-Mauriens.



Ma grand-mère, Catherine Claude, est un écrivain doué et prolifique. Elle a eu une vie d'une incroyable richesse qui lui a inspiré de remarquables textes, comme *Le Magot de Josepha*, huis clos entre un homme et une femme confrontés à la réalité de leurs vies, à leurs échecs, à leurs espoirs avec,

en toile de fond, le pittoresque des villages du Trièves qu'elle aimait tant. Ou comme *Ciel blanc*, une œuvre majeure qui lui valut le prix national de la Résistance en 1967. Dans cet ouvrage, où le temps est suspendu, où l'histoire est écrite dès les premières

pages, le lecteur s'engouffre dans cette atmosphère si particulière de la Résistance. Et dans les rues de Grenoble, dans la chambre de Gina où des passions se vivent, des idées s'y expriment, le lecteur comprend que le je narratif puise sa force dans un vécu étourdissant.

Ma grand-mère est née en 1924.

Sa vie d'adolescente se passe à Grenoble, dans une France vaincue, dans une ville occupée par l'armée italienne, bien moins féroce que l'armée des nazis. Ayant spontanément refusé d'admettre les conséquences de la défaite, elle vit son temps de lycéenne. Éprise de liberté, elle est tout entière à l'écoute des événements qui bousculent la France.

Sa soif de liberté, son refus de se soumettre à l'occupation d'armées étrangères la conduisent à participer à 19 ans à la Résistance contre l'occupant. Elle satisfait ses besoins de lutte et de protestation contre l'idéologie de Vichy, de générosité envers le peuple, de sa recherche d'humanisme, dans son engagement à travers une organisation de jeunes Résistants, le MOI, pseudopode du parti communiste français. C'est mon grand-père, avec qui elle partagera toute sa vie, son « contact » dans la Résistance, qui la met en relation avec le MOI. Dans cette organisation, elle a la charge de rassembler les lycéens et les étudiants de l'Isère dans un mouvement de lutte, le

MINCR (« Mouvement National contre le Racisme »). Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, elle se lance avec succès dans l'écriture. Dans les années 1960, elle publie une série d'ouvrages chez Gallimard, que je m'attache aujourd'hui à republier aux Éditions Jets d'Encre (www.jetsdencre.fr), tant les thèmes me semblent encore si actuels : *La Lune et le Soleil*, *Le Magot de Josepha*, *Ciel blanc*, *La Mort d'Armand*, *La Fête à Charville*... *Le Magot de Josepha* a connu un beau succès, puisqu'il a été mis en film par Claude Autant-Lara en 1963, avec Bourvil et Anna Magnani dans les rôles principaux. Ce film lui a permis de rencontrer Bourvil, qui est devenu un ami proche, et elle lui a consacré une biographie romancée, remarquablement illustrée : *Un certain Bourvil*, qu'on peut encore se procurer via les Éditions Jets d'Encre.



Son implication dans le milieu littéraire a dépassé celui d'auteur. Parallèlement à ses activités d'écriture, elle participe, avec de nombreux écrivains, à la défense des droits de la pensée et de l'écriture et s'interroge sur la place de l'écrivain dans la société. Ainsi, en 1968, elle fonde avec Roger Bordier et Eugène Guillevic, entre autres, l'Union des écrivains. Plus tard, elle participe à la mise sur pied de la Maison des écrivains. Dans les années 1980, elle participe à la création d'une maison d'édition, Le Temps des Cerises, et en devient un membre fondateur prépondérant.

Voilà qui était ma grand-mère. Une femme hors pair et un écrivain à lire sans modération, dont la richesse des textes repose sur les valeurs éternelles que sont la vie, l'espoir, la liberté, le bonheur, la peur...

Sophie Lamy

Les ouvrages de Catherine Claude sont disponibles dans la plupart des librairies saint-mauriennes mais aussi sur le site des Éditions (saint-mauriennes) Jets d'Encre (www.jetsdencre.fr).

Souvenirs de guerre

de Louis-Auguste Hubert

soldat au 109e régiment d'infanterie

Louis-Auguste Hubert était instituteur en 1914, lorsqu'il a été mobilisé pour le front, à l'âge de 24 ans, et affecté au 109e régiment d'infanterie. Pendant les quatre années de guerre, jusqu'à la signature de l'armistice, il a noté au jour le jour le déroulé de ses journées sur des bouts de papiers conservés au fond de ses poches. Son témoignage décrit les événements au plus juste, l'attente et les angoisses, les perspectives de bonheur éphémère lorsqu'une permission est accordée. Les dernières pages, qui décrivent la fin de la guerre et l'annonce d'un probable armistice sont un pur moment d'émotion. De nombreuses photos et croquis de l'auteur complètent son témoignage.

Présentation de l'éditeur



Editions Jets d'encre
110 pages
Format : 210 x 200 mm
Prix : 21 €

Les ténèbres de l'occupation

Jean-Claude Auriol

Pour l'auteur, il était temps aujourd'hui de rédiger un ouvrage sur un aspect particulier de cette guerre que l'on a dit « grande » : l'occupation allemande dans les régions du Nord et de l'Est de la France. En effet, on a beaucoup écrit sur la « boucherie » du XXème siècle mais peu d'auteurs se sont penchés sur la souffrance des hommes, des femmes et des enfants dans les zones envahies. Les violences infligées aux civils durant ce conflit est un sujet qui est le parent pauvre de l'historiographie de la 1ère guerre mondiale.

L'histoire de cette occupation présente pourtant un intérêt incontestable. Comment les troupes allemandes ont-elles traité les habitants ? Comment s'est organisée la résistance, active ou passive ? Quel a été l'attitude des autorités françaises ? De l'administration allemande ? Des compatriotes demeurés en "zone libre" ?

Un livre rare qui a le mérite de révéler des faits méconnus mais pourtant bien réels, en quelque sorte les dégâts collatéraux provoqués par ce terrible conflit.

L'opinion publique, volontairement ou non, a oublié cette partie de l'histoire de la Grande Guerre. Et pourtant...



Chez l'auteur
Prix : 22 €
(frais de port inclus)

Les blessures de l'âme

roman de Eric Viot

Eric Viot est membre d'une association de recherches et d'études historiques sur la vie des Bretons pendant la Grande Guerre. « Les blessures de l'âme », à mi-chemin entre le roman et le journal intime, présente le quotidien d'un instituteur pacifiste engagé dans cette « boucherie » que fut la première guerre mondiale et qui, blessé dans son âme, ne sera plus jamais le même. D'une lecture aisée, il se veut accessible au plus grand nombre et s'appuie sur une documentation solide.



Société des écrivains
Prix : 17 €

Un officier du 15e corps

Carnets de route et lettres de guerre de
Marcel Rostin (1914-1916)

Lorsque la guerre éclate, le lieutenant Marcel Rostin dirige une section de la 5e compagnie du 112e RI. La guerre, il s'y est préparé : depuis 1900, il est sous les drapeaux, a parfait sa formation militaire à Saint-Maixent et s'est révélé excellent instructeur et conférencier. Officier d'active, il va dans ses carnets puis ses lettres adressées à partir de décembre 1914 à son oncle, le commandant Meurs, décrire de « l'intérieur » la vie au front. L'ensemble de ce corpus, conservé à la bibliothèque de Cessole (Nice), a été transmis à Jules Belleudy pour l'aider dans son entreprise de réhabilitation du 15e corps composé de troupes méridionales (dont faisait



C'est-à-dire
éditions
264 pages